

Il doit aussi indiquer les procédés mécaniques et expérimentifs dont les praticiens font usage dans une foule de cas particuliers. Mais, son rôle ne se bornera pas là, il faudra surtout qu'il éclaire le goût des jeunes gens, qu'il fasse ressortir clairement la différence qui existe entre les formes et qu'il raisonne sur les caractères qui distinguent la beauté, l'élégance et la grâce. Il faudra, en un mot, qu'il s'adresse à l'intelligence au moins autant qu'aux organes matériels.

J'ai dit que dans les écoles, on doit s'attacher à copier la nature, par ce mot j'entends tout objet présentant le relief qui lui est propre ; car alors, il donne lieu à plusieurs interprétations suivant l'endroit d'où on le considère et il facilite l'étude du clair-obscur, c'est-à-dire des lois qui régissent les effets d'ombre et de lumière.

C'est par l'interprétation raisonnée des divers aspects d'une même forme que l'on se familiarise avec elle; la mémoire s'en empare et peut, plus tard, traiter fidèlement et sans peine ce que l'imagination aura conçu.

Si l'on se borne à l'étude de la copie, sans le secours de la théorie, ce résultat sera difficilement atteint, car l'œil, privé du guide auquel il est habitué, laissera le dessinateur imposer à ses conceptions des formes incorrectes, ne pouvant invoquer la science et le raisonnement pour en démontrer l'inexactitude.

Par la science du dessin ou la théorie du dessin, je veux dire la connaissance au moins élémentaire de la géométrie et des tracés les plus usuels qu'elle enseigne. La théorie du dessin comprend encore la perspective, les règles du clair-obscur, celles de la composition et les premières notions de l'architecture. Il faut y joindre l'anatomie ostéologique et myologique superficielle pour les élèves qui veulent se livrer à l'étude de la figure. De plus, il est fort utile, dans beaucoup de métiers, de savoir modeler en terre ou en cire ainsi que mouler par divers procédés les modèles ainsi obtenus. Toutes ces diverses branches doivent être menées de front, étant étroitement liées entre elles, et faire la matière d'un cours unique.

Le dommage est que dans la plupart des cas, les élèves qui suivent un cours de dessin à main levée n'apprennent pas les traces géométriques et que ceux qui étudient le dessin linéaire ne font pas de dessin à main levée à moins de suivre deux cours séparés, de deux maîtres différents qui souvent, professent des idées contraires. C'est pourquoi il faut absolument un seul et même cours où l'enseignement soit raisonné et calculé de manière à ce que chacune de ses diverses branches, se prêtent un mutuel appui.

Pour les peintres, l'étude de la couleur, de la combinaison des teintes et de la formation des tons, de même que la théorie des harmonies demandent à elles seules un enseignement spécial.

Je n'ai pas besoin de parler ici de ces assortiments de teintes impossibles dont, trop souvent, quelques peintres en bâtiment ou en décor se rendent coupables et qui écorchent, au mépris du droit des gens, l'œil le moins délicat en cette matière. Je le répète encore, nos ouvriers sont pleins de bonne volonté et ne demandent qu'à apprendre, mais au moins faut-il qu'on leur enseigne.

Je dois avouer, en terminant, que le système que je preconise n'est pas toujours absolument praticable. Il ne convient entièrement qu'aux élèves intelligents et studieux qui apprécient la nécessité et l'importance de leurs études et qui veulent réussir.

Avec lui ceux que le travail n'effraie pas, feront des progrès rapides, reels et solides.

Quant aux jeunes gens insoucians et paresseux, ou à ceux qui ne voient dans l'étude du dessin qu'une récréation plus ou moins agréable, ce système ne leur convient pas. Mais ce n'est pas d'eux que je m'occupe. Ils ne peuvent étudier, puisque l'étude exige le travail, la réflexion, la peine.

Si, comme cela arrive quelquefois, on a de très-jeunes enfants, on ne peut exiger d'eux, immédiatement, une application soutenue.

A ceux-là, on doit dorer un peu la pilule. Du reste, avant d'entreprendre des études sérieuses il faut bien qu'ils sachent manier un crayon, que leur œil s'habitue à bien voir, à apprécier les grandeurs et qu'ils se familiarisent avec certaines proportions invariables; En un mot, il faut qu'ils aient reçu la première initiation. En ce cas, on les fait dessiner, si l'on veut, d'après des gravures. Il suffit de les bien choisir ! On ne saurait être trop sévère sur ce point, afin que leur œil ne se trouve en présence que de belles formes et de proportions rigoureusement correctes. Si le contraire avait lieu et qu'on admit, parmi les modèles à copier, des représentations peu soignées et contraires aux règles, l'organe se fausserait et l'élève acquerrait des idées erronées, desquelles, il aurait, dans la suite, une peine infinie à se débarrasser.

Pour clore ce long article, il ne me reste plus qu'à le résumer en disant que puisque le dessin est indispensable à tous, et surtout à l'ouvrier, on doit faire les plus grands efforts pour en généraliser l'étude et ceux qui l'enseignent doivent se rappeler que pour le rendre vraiment utile, il faut qu'ils prennent des moyens efficaces.